

LES RENCONTRES

FITE 2012

13 & 14 septembre

Quand le textile s'en mêle

Politique, pouvoir et questions sociétales

META-MORPHOSES

fite
THE-FITE.COM

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES TEXTILES EXTRA ORDINAIRES

12 > 16 SEPT. 2012 / CLERMONT-FERRAND

HS _ PROJETS / VILLE DE CLERMONT-FERRAND / MUSÉE BARGOIN





FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE TEXTILES
EXTRA ORDINAIRES

Pour cette première édition, les Rencontres réuniront artistes, chercheurs, historiens de l'art, créateurs textiles, ethnologues autour de la question du textile et de son sens au sein des sociétés humaines.

Les intervenants présenteront différentes démarches textiles issues de certains pays représentés au festival. Les Rencontres permettront à tous les publics de venir échanger autour de différentes tables rondes avec des spécialistes du monde entier. La volonté de traiter de la question politique par les textiles traduit l'importance que le FITE accorde à ce médium particulier.

JEUDI 13 SEPTEMBRE

Auditorium du Centre Blaise-Pascal

9H30 – 12H30

AVANT-PROPOS / Restitution des workshops.

14H00 – 17H 30

TABLE 1 / La portée politique des textiles : quelques exemples de l'âge du Bronze à nos jours.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

9H30 – 12H30

TABLE 2 / Le textile, idées et intentions.

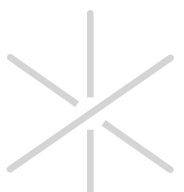
14H00 – 17H00

TABLE 3 / Le maintien des savoir-faire textiles, entre pratiques contemporaines et renouveau de la tradition.

17H00 – 17H30

TABLE 4 / Art et action politique - Synthèse et ouverture.

CENTRE BLAISE-PASCAL
3, rue Maréchal Joffre
63000 CLERMONT-FERRAND



JEUDI 13 SEPTEMBRE
Auditorium du Centre Blaise-Pascal

AVANT-PROPOS

9H30 – 12H30

RESTITUTION DU WORKSHOP MONGI GUIBANE

★ ***Tissage de fibres optiques*** avec l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne, par Vincent LEMARCHANDS, professeur.



© ESADSE

RESTITUTION DU WORKSHOP « EMBALLEZ-MOI ! »

★ « ***Emballez-moi ! Une création industrielle*** », par Arnaud ZOHOU, directeur de la CCSTI La Rotonde / Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint- Etienne.



© CCSTI La Rotonde

INTRODUCTION

14H00 – 14H30

Les « sens politiques » / l'essence politique du textile

Simon NJAMI, commissaire d'expositions internationales indépendant, co-fondateur de *Revue Noire*.



JEUDI 13 SEPTEMBRE

Auditorium du Centre Blaise-Pascal

TABLE 1 /

**LA PORTEE POLITIQUE DES TEXTILES : QUELQUES EXEMPLES DE
L'AGE DU BRONZE A NOS JOURS.**

MODERATEUR / Françoise COUSIN

14H30 – 15H10

Les textiles, témoins privilégiés des contacts entre la Mongolie, la Chine et l'Asie centrale, Christophe Moulhérat, Musée du Quai Branly, Département patrimoine et collections, Pôle conservation/restauration.

Les vestiges textiles qui font l'objet de cette communication proviennent de deux ensembles funéraires distincts appartenant à la culture Xiongnu :

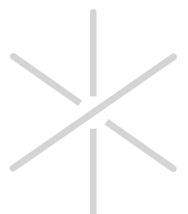
- la nécropole de Noin-Ula, située à une centaine de kilomètres au nord de la capitale Ulaanbataar (Mongolie).

- la nécropole de Tsaraam, située à 30 km à l'ouest de la ville de Kiakhta (république bouriate, Fédération de Russie), à quelques encablures de la frontière entre la Russie et la Mongolie.

Chacune de ces nécropoles comporte des sépultures aristocratiques qui contiennent un riche mobilier funéraire. Leurs similitudes ont permis de les dater tous de la même période, I^{er} siècle de notre ère.

Ce mobilier est notamment constitué de textiles répartis en trois groupes en fonction de leur origine : xiongnu, chinoise et irano-centrasiatique. Ces textiles constituent les témoins privilégiés des contacts qu'entretenaient les Xiongnu avec les Empires Chinois et Parthe via la route de la soie.

Ces journées seront aussi l'occasion d'évoquer un vaste programme de recherche unique par son ampleur entre le British Museum et le musée du quai Branly autour de l'étude des tissus des Andes. Cette collaboration s'organise autour de l'étude scientifique des textiles (analyses de fibres, des mordants et des colorants par des méthodes physico-chimiques)



JEUDI 13 SEPTEMBRE

Auditorium du Centre Blaise-Pascal

TABLE 1 /

**LA PORTEE POLITIQUE DES TEXTILES : QUELQUES EXEMPLES DE
L'AGE DU BRONZE A NOS JOURS.**

15H10 – 15H50

**Les insignes du pouvoir sur les tissus arabes à l'époque
médiévale, Noha SADEK, historienne de l'art islamique.**

L'usage de la calligraphie pour décorer les textiles dans le monde arabe est une des caractéristiques de l'époque médiévale. Des inscriptions tissées, brodées ou peintes, mentionnent le nom du souverain, du commanditaire et le lieu de production, ainsi que des formules religieuses ou profanes. Ces textiles constituent des témoins essentiels pour la connaissance des techniques de l'époque et des différentes formes de l'écriture arabe. Ils nous informent aussi sur la circulation des motifs et des modèles artistiques. Cette intervention portera sur la fonction des inscriptions sur les textiles comme manifestations du pouvoir politique.



JEUDI 13 SEPTEMBRE

Auditorium du Centre Blaise-Pascal

TABLE 1 /

LA PORTEE POLITIQUE DES TEXTILES : QUELQUES EXEMPLES DE L'AGE DU BRONZE A NOS JOURS.

15H50 – 16H30

La collection des kimonos d'enfant de Kazuko Nakano, Yamagata, Japon, Shukuko VOSS-TABE, présidente de l'association "Amitiés Tissées" et commissaire indépendante.

Le Japon, un pays où la culture vestimentaire occupe une place très importante et atteint un raffinement extrême, a depuis des millénaires montré un goût particulier pour les vêtements d'enfants. Certains kimonos d'enfants du 16^e et du 17^e siècle, certainement conçus pour être portés par des enfants de familles nobles et conservés de nos jours dans des temples shintô ou bouddhiques, témoignent de cet attachement très fort.

A une époque où la vie d'un enfant était parfois brève, les familles, et en premier lieu les mères, transmettaient tout leur soin et leur cœur aux enfants à travers des vêtements qu'elles commandaient ou qu'elles confectionnaient de leurs propres mains.

Les motifs peints, teints ou brodés sur ces kimonos sont riches en significations : ils représentent les vœux de santé, les prières pour la force, la gentillesse, l'intelligence, la prospérité ou encore la beauté. Les motifs typiques des kimonos d'enfants sont ainsi des tortues, des grues, des bambous, des pins ou des chrysanthèmes, autant de symboles pour ces qualités.

16H30 – 17H30

discussion générale



VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 2 /

TEXTILES ET INTENTIONS

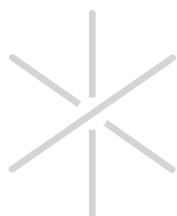
MODERATEUR / Christophe MOULHERAT

9H30 – 10H10

L'ananas. De la fibre à la haute couture, PATIS TESORO,
Créatrice textile, directrice de Katutubong Filipino Foundation,
Inc. (KFF), Philippines.



© Patis Tesoro



VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 2 /
TEXTILES ET INTENTIONS

10H10 – 10H50

Les collections textiles, entre pratiques entrepreneuriales et politiques culturelles au Laos et en Thaïlande, Annabel VALLARD, Chargée de recherches (mandat postdoctoral FNRS), Université Libre de Bruxelles / Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains.

Au Laos et en Thaïlande, les textiles suscitent des passions dévorantes ! Celles-ci se traduisent notamment dans les nombreuses collections rassemblées par l'État, les officines gouvernementales, les fondations, les sociétés savantes ou encore par les entrepreneurs privés impliqués dans la production et la création contemporaine d'étoffes destinées aux marchés internationaux haut-de-gamme. En s'intéressant à la manière dont les collections de ces entrepreneurs articulent localement la question des patrimoines « privés » et « publics », « familiaux » et « nationaux », cette présentation propose de voir comment elles agissent conjointement avec leur collectionneur dans le monde élargi des politiques culturelles.



VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 2 /
TEXTILES ET INTENTIONS

10H50 – 11H30

Collectionner les textiles, constituer une collection de référence : l'exemple de Krishna Riboud, Aurélie SAMUEL, chargée d'études documentaires, en charge des collections textiles du musée Guimet, Paris.

Le Musée Guimet possède l'une des plus riches collections de textiles au monde. Ce fonds provient de la collection personnelle de Mme Krishnâ Riboud, née en 1926 à Calcutta. Arrière petite-nièce du prix Nobel de littérature Rabîndranâth Tagore, Krishnâ Riboud, passionnée par les arts et les traditions de son pays, décide de constituer une collection de textiles, consciente qu'ils représentent un patrimoine inestimable, mais menacé de disparition. Ses premières acquisitions furent des saris Baluchar du Bengale, sa région natale. En étudiant, à partir de 1964, les textiles rapportés d'Asie centrale par Paul Pelliot, elle réalise le caractère essentiel de l'analyse technique dans la compréhension des œuvres. Pour approfondir cette démarche scientifique, Mme Riboud, sans pour autant négliger l'Inde, décide de s'intéresser également aux textiles de la Chine, puis du Japon et de l'Indonésie.

11H30 – 12H30

discussion générale

12H30 – 13H30

pause déjeuner

VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 3 /

LE MAINTIEN DES SAVOIR-FAIRE TEXTILES, ENTRE PRATIQUES
CONTEMPORAINES ET RENOUVEAU DE LA TRADITION.

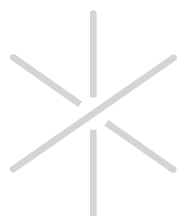
MODERATEUR / Catherine CHORON-BAIX

14H00 – 14H40

Technique et savoir-faire, ateliers nationaux de dentelle du Puy et d'Alençon, Marie-Hélène MASSE-BERSANI, Directrice du département de la production Mobilier national et manufactures nationales (Production des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie, des ateliers de Dentelle du Puy et d'Alençon et Responsable des modèles et du fonds textile contemporain).

« Technique » et « savoir-faire » sont deux mots le plus souvent employés l'un à la place de l'autre, comme s'ils étaient synonymes. Or il n'en est rien. La *technique* est un procédé particulier utilisé pour fabriquer un objet matériel. Le *savoir-faire*, quand à lui, inclut deux notions distinctes et complémentaires : le *savoir* qui est un ensemble de connaissances acquises par l'apprentissage, l'expérience et le *faire* qui est de créer, fabriquer.

Les techniques de la dentelle, qu'elles soient à l'aiguille ou aux fuseaux, se pratiquent dans le monde entier depuis des siècles. Les ateliers nationaux du Puy et d'Alençon font bien plus qu'appliquer une technique, ils l'assortissent d'un savoir-faire qui les distingue des autres lieux de pratique dentellière. Ce *savoir-faire* s'appuie sur trois éléments fondamentaux : implantation locale forte, qualité technique exceptionnelle, transmission par l'apprentissage.



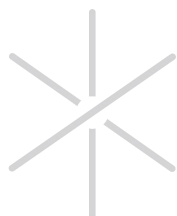
VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 3 /

LE MAINTIEN DES SAVOIR-FAIRE TEXTILES, ENTRE PRATIQUES
CONTEMPORAINES ET RENOUVEAU DE LA TRADITION.

14H40 – 15H30

**Les savoir-faire et l'art contemporain en France au service
d'une création contemporaine**, Yves SABOURIN, inspecteur
de la création artistique, chargé de mission pour le textile et l'art
contemporain, Délégation aux arts plastiques, Ministère de la
Culture, Paris



VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 3 /

LE MAINTIEN DES SAVOIR-FAIRE TEXTILES, ENTRE PRATIQUES
CONTEMPORAINES ET RENOUVEAU DE LA TRADITION.

15H30 – 16H10

De la cotonnade indigo au bazin multicolore, histoire d'une conversion réussie, Patricia GERIMONT, auteure de *Teinturières à Bamako*, Paris 2008 et co-réalisatrice de *Dames de couleurs*, film documentaire, 2012.

Même si on ne peut que déplorer la disparition d'une partie de la culture immatérielle liée à l'indigo suite à l'introduction des colorants de synthèse en Afrique de l'Ouest, il est heureux de constater qu'un pan entier de ce patrimoine textile se perpétue grâce à l'utilisation de teintures chimiques et de tissus industriels importés pour réaliser les somptueux bazins qui habillent les élégantes. A l'inverse des tisserands en voie de disparition, les teinturières et attacheurs maliens ont réussi à s'insérer dans le secteur économique informel urbain en adaptant des techniques ancestrales à l'évolution sociétale.

En s'appuyant sur des documents photographiques anciens et sur une observation participante de longue durée au sein d'une petite teinturerie bamakoise, s'esquisseront à la fois les récurrences et les évolutions techniques et culturelles qui caractérisent aujourd'hui cet art populaire du bazin teinté.



© Patricia G rimont



VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 3 /

LE MAINTIEN DES SAVOIR-FAIRE TEXTILES, ENTRE PRATIQUES
CONTEMPORAINES ET RENOUVEAU DE LA TRADITION.

16H10 – 17H00

Quand la mode sauve le textile : les créateurs africains et la valorisation des savoir-faire, Anne GROSFILLEY, ethnologue, spécialiste des textiles africains.

En Afrique de l'Ouest, l'urbanisation croissante et le contexte de mondialisation ont entraîné un délaissement progressif de l'usage traditionnel des productions d'étoffes artisanales par les populations locales. Le désintérêt des politiques vis-à-vis du domaine textile a par ailleurs donné lieu à une désagrégation de la filière coton. Cependant, le secteur textile connaît un certain dynamisme, grâce à l'action des créateurs africains de mode. Depuis la fin des années 1980, leur émergence préfigure de nouvelles perspectives au travail des artisans et des industriels locaux, par l'exploration et la mise en valeur de leurs savoir-faire. Ils leur ouvrent ainsi la voie vers la modernité, tout en préservant un ancrage culturel très fort, et les mettent dans la lumière.



© Florent Giffard / Ville de Clermont-Ferrand

VENDREDI 14 SEPTEMBRE
Salle Rameau du Centre Blaise-Pascal

TABLE 4 /
ART ET ACTION POLITIQUE
SYNTHESE ET OUVERTURE

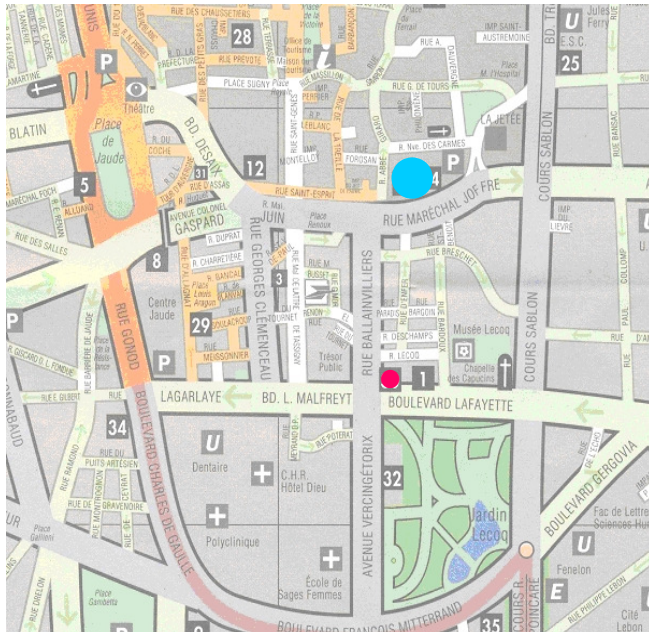
17H00 – 18H00

La démarche artistique, sa fonction dans la société, Moataz NASR, artiste, Egypte / Abdoulaye KONATE, artiste, Mali / Ueno MASAO, artiste, Japon / Simon NJAMI, Commissaire d'expositions internationales indépendant, Co-fondateur de *Revue Noire*.



LES RENCONTRES - FITE 2012

13 & 14 septembre



CENTRE BLAISE-PASCAL
3, rue Maréchal Joffre
63000 CLERMONT-FERRAND



MUSEE BARGOIN
45, rue Ballainvilliers
63000 CLERMONT-FERRAND
04 73 42 69 70

COMITE SCIENTIFIQUE

Catherine CHORON-BAIX, directrice de recherche au CNRS, laboratoire d'anthropologie urbaine, Ivry

Anne-Christine TAYLOR, responsable du département de la recherche, musée du quai Branly

Françoise COUSIN, ethnologue, ancienne responsable de l'unité patrimoniale textile, musée du quai Branly

Christine BOUILLOC, directrice du musée Bargoin

Marie-Bénédicte SEYNHAEVE, responsable du département textile, musée Bargoin

Christophe MOULHERAT, musée du quai Branly

Christine ATHENOR, directrice HS_Projets

Emilie ROBERT, chargée des collections textiles, musée Bargoin

CONTACTS

Emilie ROBERT 04 73 42 69 70
erobert@ville-clermont-ferrand.fr

Christine ATHENOR 06 63 61 90 55
hs.ca@free.fr

Rencontres ouvertes au public

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Réservation conseillée au 04 73 42 69 70

